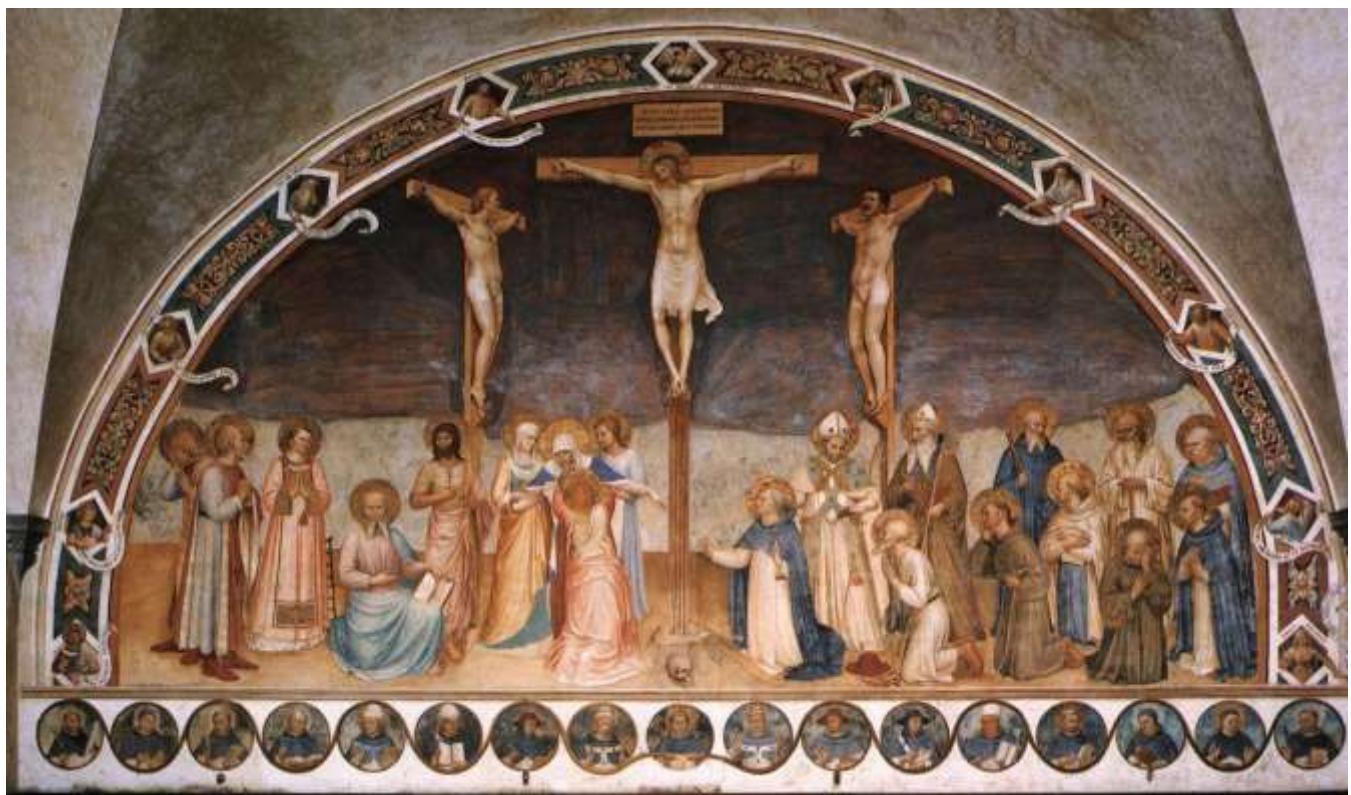


Fête du Christ Roi de l'Univers

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père.



Crucifixion avec les Saints - Fra Angelico (1395-1455), Musée San Marco, Florence.

Voler le paradis, comme le Bon Larron à genoux devant la miséricorde !

Pape François (*conclusion du Chemin de Croix au Colisée en 2018*)

Seigneur Jésus, notre regard se tourne vers toi, plein de honte, de repentance et d'espérance.

Devant ton amour suprême, nous sommes envahis par la honte de t'avoir laissé souffrir seul pour nos péchés :

honte d'avoir fui devant l'épreuve, alors que nous t'avions dit mille fois : « Même si tous t'abandonnent, je ne t'abandonnerai jamais » ;

honte d'avoir choisi Barabbas et pas toi, le pouvoir et pas toi, l'apparence et pas toi, le dieu de l'argent et pas toi, la mondanité et pas l'éternité ;

honte de t'avoir tenté par nos lèvres et par notre cœur, à chaque fois que nous nous sommes retrouvés devant une épreuve, et que nous t'avons dit : « Si tu es le messie, sauve-toi et nous croirons ! » ;

honte parce que tant de gens, et même certains de tes ministres, se sont laissés tromper par l'ambition et la vaine gloire, perdant leur dignité et leur premier amour ;

honte parce que nos générations laissent aux jeunes un monde fracturé par les divisions et par les guerres; un monde dévoré par l'égoïsme où les jeunes, les petits, les malades, les personnes âgées sont marginalisés ;

honte d'avoir perdu la honte ;

Seigneur Jésus, donne-nous toujours la grâce de la sainte honte !

Notre regard est également plein d'une repentance qui, avant ton éloquent silence, supplie ta miséricorde :

repentance qui jaillit de la certitude que toi seul peux nous guérir du mal, toi seul peux nous guérir de notre lèpre de haine, d'égoïsme, d'orgueil, d'avidité, de vengeance, de cupidité, d'idolâtrie, toi seul peux nous embrasser à nouveau en nous restituant notre dignité filiale et te réjouir de notre retour à la maison, à la vie ;

repentance qui jaillit du sentiment de notre petitesse, de notre néant, de notre vanité et qui se laisse caresser par ta douce et puissante invitation à la conversion ;

repentance de David qui, depuis l'abîme de sa misère, trouve sa seule force toi ;

repentance qui naît de notre honte, qui naît de la certitude que notre cœur restera toujours inquiet jusqu'à ce qu'il te trouve, et, en toi, sa seule source de plénitude et de repos ;

repentance de Pierre qui, en rencontrant ton regard, a pleuré amèrement de t'avoir renié devant les hommes.

Seigneur Jésus, donne-nous toujours la grâce de la sainte repentance !

Devant ta majesté suprême, dans notre désespoir ténébreux, l'étincelle de l'espérance s'allume, parce que nous savons que ta mesure pour nous aimer est seulement de nous aimer sans mesure ;

espérance, parce que ton message continue à inspirer, aujourd'hui encore, tant de personnes et de peuples pour qui seul le bien peut vaincre le mal et la méchanceté, seul le pardon peut détruire la rancœur et la vengeance, pour qui c'est seulement en s'embrassant fraternellement que l'on peut faire disparaître l'hostilité et la peur de l'autre ;

espérance parce que ton sacrifice continue, aujourd'hui encore, à exhaler le parfum de l'amour divin comme une caresse sur le cœur de nombreux jeunes qui continuent à te consacrer leur vie et deviennent des exemples vivants de charité et de gratuité dans notre monde dévoré par la logique du profit et du gain facile ;

espérance parce que tant de missionnaires, hommes et femmes, continuent, aujourd'hui encore, à défier la conscience endormie de l'humanité, en risquant leur vie pour te servir dans les pauvres, dans les mis au rebut, dans les immigrés, dans les invisibles, dans les exploités, dans les affamés et dans les détenus ;

espérance parce que ton Église, sainte et composée de pécheurs, continue, aujourd’hui encore, malgré toutes les tentatives pour la discréditer, d’être une lumière qui éclaire, encourage, élève et témoigne de ton amour sans limites, pour l’humanité, modèle d’altruisme, arche de salut et source de certitude et vérité ;

espérance parce que de ta croix, fruit de la cupidité et de la lâcheté de tant de docteurs de la Loi et d’hypocrites, a jailli la résurrection, transformant les ténèbres du tombeau en éclair de l’aube du dimanche sans couchant, nous enseignant que ton amour est notre espérance.

Seigneur Jésus, donne-nous toujours la grâce de la sainte espérance !

Aide-nous, Fils de l’homme, à nous dépouiller de l’arrogance du larron qui est à ta gauche et des myopes et des corrompus, qui n’ont vu en toi qu’une occasion à exploiter, un condamné à critiquer, un vaincu dont se moquer, une autre occasion de faire endosser leur fautes aux autres, y compris à Dieu.

Nous te demandons au contraire, Fils de Dieu, de nous identifier avec le bon larron qui t’a regardé de ses yeux pleins de honte, de repentance et d’espérance; lui qui, par les yeux de la foi, a vu dans ta défaite apparente la victoire divine et qui s’est ainsi agenouillé devant ta miséricorde et, par son honnêteté, a volé le paradis ! Amen !



Le bon larron - Andreï Mironov (Russe, né en 1975)

Lecture du deuxième livre de Samuel 5, 1-3

En ces jours-là, toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Vois ! Nous sommes de tes os et de ta chair. Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, c'est toi qui menais Israël en campagne et le ramenais, et le Seigneur t'a dit : ‘Tu seras le berger d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël.’ »

Ainsi, tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur. Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël.

Psaume 121, 1-2, 3-4, 5-6

Dans la joie, nous ironsons à la maison du Seigneur.

Quelle joie quand on m'a dit : « Nous ironsons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un !

C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur,

là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment ! »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens 1, 12-20

Frères, rendez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière. Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

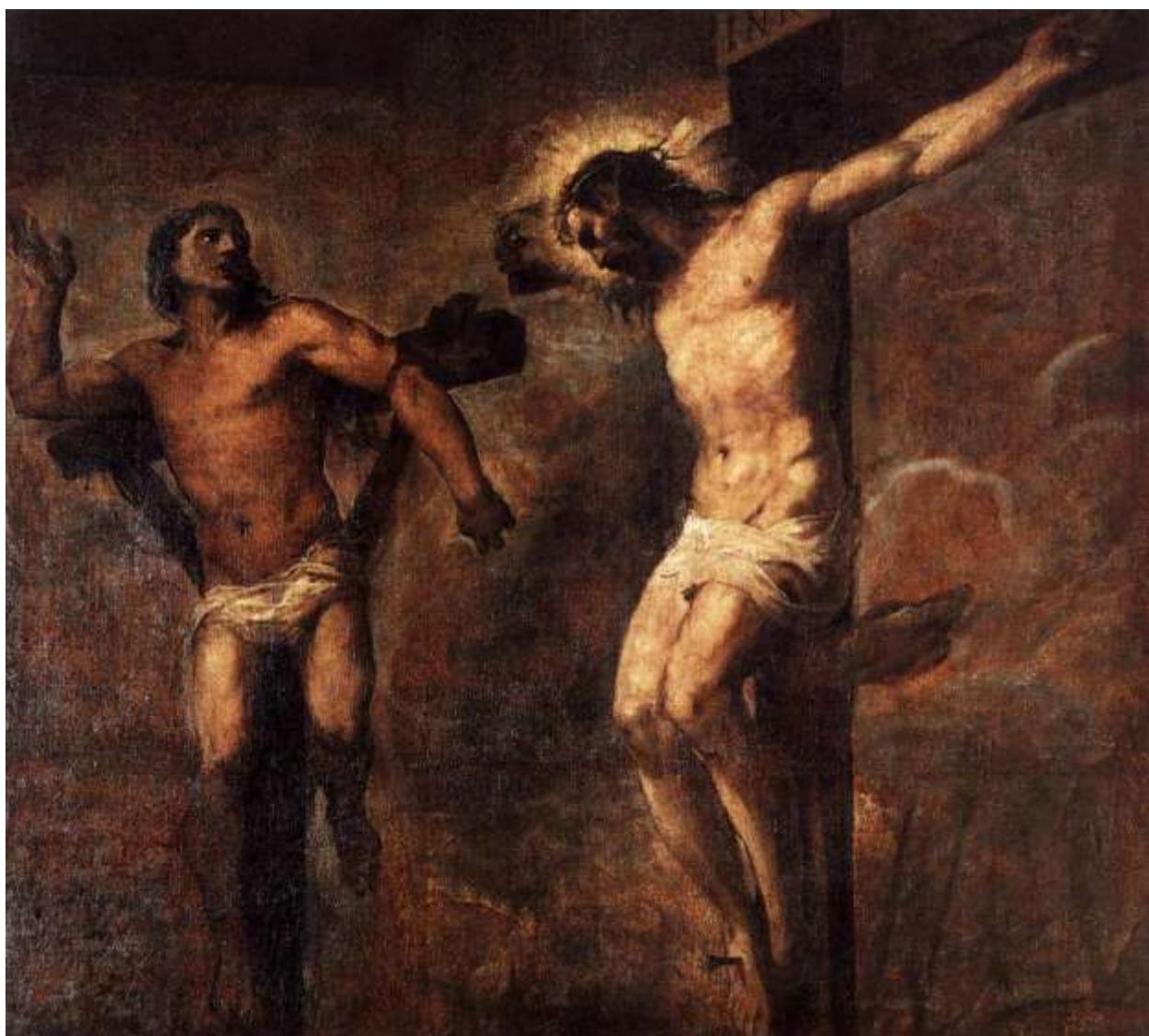
Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté.

Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 23, 35-43

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »



Le Christ et le bon larron

Le Titien (1488-1576), Pinacothèque nationale de Bologne, Italie.

COMMENTAIRE POUR LA FÊTE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS

« Sauve-toi toi-même ! » Par trois fois, cette injonction est faite à Jésus sur la croix. Par trois fois, on tente Jésus pour qu'il s'affranchisse de cette mort infâme. Car comment un roi, encore plus le Messie, l'Élu de Dieu, et même tout simplement un homme, devrait-il endurer un tel supplice ? Saint Luc nous avait d'ailleurs prévenu au début de son Evangile : juste après son baptême, alors qu'il était dans le désert en prière, par trois fois déjà on avait tenté Jésus pour le détourner de sa mission à venir... Après avoir échoué dans ses tentatives, le Mal attendait son heure afin de faire enfin échouer le Christ (confère Evangile selon saint Luc 4,1-13). Et l'heure semble enfin arrivée, l'heure de la fin de notre année liturgique, l'heure de la fin d'une histoire, aussi belle soit-elle, l'heure de ce point final qui attend toute vie.

Mais la Croix, non seulement ne sera pas là pour barrer la route, pour annuler toute une existence, pour être ce point final, mais plus encore, par le don de sa vie que le Christ fait sur celle-ci, la Croix devient passage vers un avenir fort de notre vécu passé, ouverture vers un Royaume déjà inauguré par la foi pratiquée ici-bas. Ce signe est ainsi devenu la « signature » des disciples du Ressuscité : en se signant, les chrétiens deviennent eux-mêmes signes de Celui qui n'a pas voulu se sauver lui-même car sa mission était, et reste par son Eglise, de sauver le monde (confère Evangile selon saint Jean 12,47), d'accueillir tout homme auprès de lui en son Royaume.

Alors que nous avons parcouru en cette année son Evangile, saint Luc pourrait nous dire en conclusion : si vous acceptez, après avoir entendu tout ce qu'a fait le Christ, de le suivre, soyez « aujourd'hui », dans votre vie, signes, présences au service de toute personne, et tout particulièrement de ceux qu'on a tendance à rejeter, à ignorer : les samaritains, les pécheurs, les étrangers, les pauvres de votre temps, pour leur annoncer que Dieu les aime et qu'il sera toujours à leurs côtés pour leur ouvrir un avenir où ils pourront donner le meilleur d'eux-mêmes, pour les accueillir auprès de vous afin de partager avec ce frère, cette sœur « prodigue » enfin retrouvée une même communion d'amour et de joie. Avec eux et par eux, vous permettrez au monde de découvrir ce à quoi Dieu nous attend en son Royaume.

Abbé Sylvain Desquiens.

Je te supplie, Seigneur, souviens-toi de moi dans ton royaume !

Je te supplie, Seigneur, ô toi qui es suspendu en croix ! Tu es mon espoir, mon refuge, ma miséricorde. Aie pitié de moi et apprends-moi à t'aimer : car c'est mon désir de t'aimer, bien que je ne sache pas comment faire.

Je te prie, toi qui exauces ceux qui t'aiment, par cet Amour que sur la Croix tu as pour l'homme, fais que jamais je n'aie dégoût ni honte de me tenir devant ta Croix ; mais que mon âme prenne plaisir à rester sous tes yeux avec fidélité et que tes yeux prennent plaisir à me regarder, avec miséricorde. Donne-moi la force de pleurer ma misère, donne-moi la joie de voir changer ma tristesse en joie...

Toi qui prias pour ceux qui te crucifiaient, tu ne prierais pas pour ceux qui t'adorent ? Sur la Croix tu n'oubliais pas la pitié, et au Ciel tu oublierais la miséricorde ? Aie pitié, Seigneur, aie pitié de moi. Pardonne-moi toi-même, ou bien dis au Père qu'il me pardonne. C'est pour cela que je reste devant toi. Je crois et j'affirme que, sur le bois de la Croix, tu attires ceux qui t'aiment du fond du cœur. Attire-moi, Seigneur que j'aime, pour que je sente le pouvoir de ta croix en moi...

Seigneur, je te prie comme priait le larron : souviens-toi de moi dans ton royaume ! Rappelle-toi, Seigneur, que tu l'as déjà entendue cette prière et accepte de moi ce cri que tu acceptas du larron. De ton royaume exauce-moi comme tu l'as exaucé du haut de ta Croix. Ô Maître, dis à ton serviteur : « Aujourd'hui, avec moi, dans le paradis ! » Amen.

Saint Anselme de Canterbury (1033-1109)

Le Christ et les deux larrons

Gustave Moreau (1826-1898), Musée Gustave Moreau, Paris.